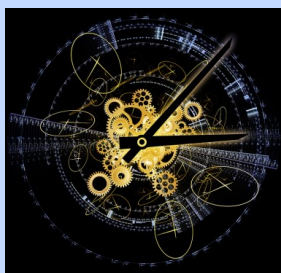




Revue de Nouvelle Acropole n° 328 - Avril 2021



SOMMAIRE

- **ÉDITORIAL** : Le futur ne se termine pas aujourd'hui
- **ACTUALITÉ** : Vers la liberté intérieure
- **RENCONTRE AVEC** : Jacqueline Kelen
- **HISTOIRE** : Retour d'Exode (2)
- **PHILOSOPHIE** : Philosophie à vivre
- **VACCIN PHILOSOPHIQUE POUR L'ÂME** : Regarde le temps
- **SCIENCES** : La naissance de l'Univers
- **VOUS Y ÉTIEZ** : Hommage à des femmes remarquables
- **ÉCOLOGIE** : Le « jour de la Terre », 51 années d'existence
- **À LIRE** : Moassy le Chien
- **À LIRE, À VOIR ET À ÉCOUTER**

Éditorial

Le futur ne se termine pas aujourd'hui

par Fernand SCHWARZ

Président de la Fédération Des Nouvelle Acropole

« On confond aujourd'hui ce qui est bon avec ce qui nous plaît, parce que cela s'avère plus facile. Dans ce cas, la morale, au lieu d'être un degré supérieur de la conscience, régresse au niveau des émotions », nous explique Délia Steinberg Guzman (1). Ce qui nous plaît répond en général à des besoins immédiats, en fonction du goût du jour de notre ego et non de l'idée profonde du bien.



La vraie morale ne peut pas se limiter à nos comportements égocentriques. Le Bien-ne doit pas être uniquement appliqué à soi-même, mais également aux autres et à la nature, comme l'expliquent les anciens philosophes. La morale doit apporter des éléments positifs à la société dans laquelle nous vivons. Si nous la pratiquons comme une discipline de vie pour faire le bien, nous pourrions éviter les maux qui nous affectent actuellement.

L'abandon du bien comme un trésor commun à partager, fracture et disloque nos sociétés, ne laissant à chacun que le désir de se faire plaisir, sans tenir compte des autres et des vrais besoins de la société. Cette attitude conduit à la séparativité.

Alors, en apparence, l'unique horizon qui s'ouvre à un grand nombre d'individus est de vivre dans la satisfaction des plaisirs immédiats, qui vont en fin de compte générer de la frustration, du fait du vide de l'âme qu'ils provoquent avec pour conséquence, la perte de nos identités profondes et du véritable sens de l'existence.

C'est pour cela, qu'en tant que mouvement philosophique, nous encourageons nos contemporains à faire de la philosophie un mode de vie pratique, nous permettant de recontacter notre grandeur intérieure et de l'exprimer par des actes volontaires et généreux au service du bien.

« Le grand danger, au niveau collectif, est la paralysie des systèmes articulés qui permettent le fonctionnement synchronisé de différents niveaux de la société. [...] Pour ces raisons, en cette année très particulière, Nouvelle Acropole a poursuivi ses activités, visant à construire des ponts de collaboration entre les peuples, à promouvoir la culture et le développement des valeurs essentielles, pour nous renforcer et relever le défi du mieux vivre ensemble. Malgré les circonstances, nous avons continué notre travail social, culturel et philosophique, car le travail de recherche et de transmission de la connaissance ne peut pas être arrêté, ne peut pas être paralysé. » (2)

En 2020, malgré la COVID-19 qui a touché tous les pays où sont installées nos 450 écoles de philosophie, nous avons réussi à dispenser presque 1.000.000 d'heures de formation.

À travers notre programme international de culture, nous avons organisé de par le monde 3243 événements qui ont réuni plus de 100.000 participants.

30.000 volontaires ont réalisé des actions sociales, incluant, entre autres, l'aide aux personnes âgées dans des maisons de retraite et dans des hôpitaux, l'aide aux enfants dans les hôpitaux, des dons de sang, à la confection et la distribution gratuite de masques, en passant par des missions de sauvetage lors des catastrophes naturelles, la reconstruction de logements, la préparation et distribution de repas pour les démunis, des actions écologiques de préservation des forêts, la prévention anti-incendie, des campagnes de recyclage, la végétalisation urbaine...

Plusieurs de ces projets ont été réalisés conjointement avec d'autres organismes internationaux.

Ainsi, nous tentons d'apporter des réponses concrètes aux problèmes contemporains avec des personnes inspirées par une démarche intérieure et pratique.

Pour conclure, laissons la parole à notre Présidente d'Honneur : « le futur ne se termine pas aujourd'hui, ni demain, ni dans les mois et les années à venir, c'est une séquence dont nous faisons tous partie et dans laquelle nous devons intervenir avec le meilleur de nous-mêmes. » (3)

(1) Delia Steinberg Guzman, Présidente d'honneur de l'association internationale Nouvelle Acropole

(2) Extrait de l'*Anuario* 2020 par Carlos Adelantado Puchal, Président international de Nouvelle Acropole

(3) Extrait de l'*Anuario* 2020 par Delia Steinberg Guzman

Actualité

Vers la liberté intérieure

par Carlos Adelantado PUCHAL

Président international de Nouvelle Acropole

Se termine une année inattendue pour nous tous, durant laquelle nous avons vécu des situations très compliquées, pratiquement pendant chaque mois de cette période. À un degré plus ou moins grand, les pays ont été visités par la douleur, la peur, et surtout l'incertitude. Mais, également, se sont plus que jamais épanouies les forces de cohésion propres à l'espèce humaine, comme la solidarité, l'initiative, la générosité, la capacité d'adaptation... et bien d'autres.



Le grand danger, au niveau collectif, est la paralysie des systèmes articulés qui permettent le fonctionnement synchronisé des différents niveaux de la société. Les sous-structures qui composent le tissu social ne peuvent être arrêtées ou interrompues indéfiniment. En effet, si le système complexe de relations horizontales et verticales sur lequel repose l'édifice de notre coexistence est irréversiblement endommagé, nous nous sentirons dans l'obligation d'établir de nouvelles règles de conduite et de relations interpersonnelles.

Devant pareille réalité, la proposition de Nouvelle Acropole reste la même qu'il y a 63 ans, date à laquelle elle a pris forme comme école de philosophie « à la manière classique ». Nous prôtons une régénération de l'être humain qui lui permette de cultiver le meilleur de ses facultés, et nous proclamons, sans le moindre doute, que le potentiel interne de chaque individu est très supérieur à ce qui se manifeste normalement dans ses actions.

Pour ces raisons, en cette année très particulière, Nouvelle Acropole a poursuivi ses activités visant à construire des ponts de collaboration entre les peuples, à promouvoir la culture et le développement des valeurs essentielles, pour nous renforcer et relever ensemble le défi du vivre ensemble. Malgré les circonstances, nous avons continué notre travail social, culturel et philosophique, car le travail de recherche et de transmission de la connaissance ne peut pas s'arrêter ni être paralysé. De même que nous ne pouvons stopper le mouvement de la planète Terre, ni le cours du temps, ni le flux constant du sang et la palpitation du cœur, nous ne pouvons arrêter le désir d'expérimenter et d'apprendre quelque chose de plus de la vie.

Nous ne pouvons pas nous paralyser.

La marche de l'humanité vers la liberté intérieure est constante et inexorable. La Philosophie, la Culture et le Volontariat ne constituent pas, en eux-mêmes, la liberté ; mais leur pratique l'attire, la préserve et en fait un outil pour le futur.

En 2021, nous continuerons d'avancer...

Texte extrait de l'*Anuario 2021* (panorama des activités effectuées par les associations Nouvelle Acropole dans le monde pour l'année 2020. En anglais et espagnol)

Rencontre avec

Jacqueline Kelen, « Les compagnons de sainteté »

propos recueillis par Olivier LARRÈGLE

Auteur de nombreux ouvrages, Jacqueline Kelen a publié en 2020 son dernier ouvrage « Les compagnons de sainteté » dans lequel elle fait l'apologie des animaux, avec l'intention de réhabiliter l'attention qu'on leur porte.



Son ouvrage s'appuie sur la vie de sages de toutes les traditions, accompagnés d'animaux. La revue Acropolis a voulu en savoir plus sur le lien mystérieux et spirituel qui relie ces animaux à leurs compagnons humains sur le chemin de sainteté.

Acropolis : *Qu'est-ce qui vous a motivé pour écrire le livre « Les compagnons de sainteté », qui traite des relations entre les animaux et les sages de toutes les traditions ?*

Jacqueline Kelen : Ce thème me hante depuis longtemps, tout d'abord parce que j'éprouve une tendresse totale ou une douce pitié à l'égard de tous les animaux. Ceux-ci représentent l'innocence et la beauté toujours menacées en ce monde et, du moucheron à l'éléphant, leur fragilité me bouleverse parce que tous sont dépendants du pouvoir et du bon vouloir des hommes.

Même si de nos jours existent de nombreuses associations de protection animale, d'une façon générale ce qu'on appelle « l'amour des bêtes » est souvent déconsidéré ou raillé, comme s'il s'agissait d'une compensation affective ou d'un sentiment secondaire. Or, à travers siècles et continents, on constate que les êtres les plus éveillés – sages et mystiques – entretiennent avec tous les animaux des liens de bienveillance et de bonté qui sont aussi de nature spirituelle : chacun aide l'autre à s'élever, se perfectionner, à faire taire sa peur et son agressivité pour établir la paix et l'harmonie.

A. : *À travers vos différents livres, votre approche se réfère le plus souvent à la tradition occidentale et chrétienne. Ici, vos références et vos exemples s'étendent aux traditions orientales : hindouisme, bouddhisme, jaïnisme... ?*

J.K. : Précisément parce que l'amour que ressentent sages et saints de toutes traditions religieuses ne connaît pas de frontières et s'avère universel. Il ne se limite pas au genre humain, ni aux fidèles d'une même religion, ni aux membres d'une même famille. Qu'il s'agisse du chrétien François d'Assise, du sage indien, Râmana Maharshi, du Persan Rûzbezbehân de Shîrâz ou du maître tibétain Kalou Rinpoché, la relation qui s'établit avec un animal est de cœur à cœur : la véritable intelligence, qui se passe d'explications. De nos jours, des scientifiques mènent des études et des expériences au sujet de l'intelligence des animaux, alors que ce qui importe le plus est de l'ordre du cœur : attachement, tendresse, fidélité, soutien, dévouement, protection...

Or, si on commence à aimer et à s'attacher, on ne peut plus vivre tranquillement, on s'inquiète, on craint que l'autre ne souffre, ne subisse des dommages. En se déclarant supérieur à l'animal, l'homme est rassuré et peut hélas se livrer à toutes sortes d'exactions sur le peuple animal.

A. : *Au cours de votre ouvrage, vous montrez les liens mystérieux qui unissent des saints et des animaux très divers, depuis l'abeille et le moustique jusqu'au loup et à l'ours ?*

J.K. : Oui, il n'y a pas seulement les animaux familiers, tels que le chien et le chat, avec qui entretenir de belles et bonnes relations. De fait, tous font partie de la grande famille terrestre, malgré une apparence plus ou moins étrange, et, d'un point de vue spirituel, tous sont des créatures de Dieu, tous sont aimés par Lui.

Il y a une arrogance incroyable de la part des humains de penser qu'eux seuls bénéficieraient de l'attention et de la miséricorde divine, qu'eux seuls mériteraient d'être sauvés. Ce que rappellent les sages et les saints, c'est qu'on ne peut se sauver tout seul, et que tout Être concourt à notre apprentissage. Ainsi, le plus humble animal, tel le ver de terre, par sa vulnérabilité ou le chien fidèle qui jamais n'abandonne son maître éveille notre conscience et notre sensibilité et nous invite à acquérir ou développer des vertus.

La sollicitude envers tous les animaux pose la question de l'altérité : pourquoi ne se soucie-t-on que de ceux qui nous ressemblent, qui ont à peu près la même apparence et usent du langage articulé ? La condition animale pose une question métaphysique abordée depuis Plutarque jusqu'au philosophe Berdiaev et divers théologiens. J'aime à rappeler ici la sentence du poète Virgile, *Amor vincit omnia*, l'Amour relie toute chose.



A. : *Avez-vous une histoire préférée parmi celles que vous relatez dans le livre ?*

J.K. : J'aime bien celle du moine Antoine prêchant aux poissons, près de Rimini : ceux-ci ouvrent grand leurs ouïes, alors que les habitants se détournent de la parole de Dieu. Et aussi, celle du soufi Bayazîd qui découvre des petites fourmis dans les graines qu'il a achetées dans une ville éloignée, et qui refait le trajet inverse afin de déposer les fourmis chez elle : il y a un ordre du monde à respecter ou à rétablir.

A. : *En quoi la présence des animaux aide-t-elle à la vie spirituelle ?*

J.K. : À ouvrir notre cœur, en offrant soin et protection à ceux qui sont plus faibles, démunis, méprisés, sans défense. Et à se sentir responsable, non seulement de nos actes, et de notre parcours, mais de tous les êtres qui croisent notre chemin.

A. : *Vous-même, avez-vous un animal ? Et quel lien vous unit ?*

J.K. : Les chats m'entourent depuis ma petite enfance ! Aujourd'hui, une chatte, de mère abyssine, partage ma vie depuis plus de quinze ans : malicieuse, joueuse, et très bavarde. De son côté comme du mien, c'est un amour donné pour toujours, et cette qualité d'amour fait effleurer l'absolu.



Les compagnons de sainteté

par Jacqueline Kelen

Éditions du Cerf, 2020, 216 pages, 18 €

Histoire

Raconte, grand-mère, le retour de l'Exode (2)

par Marie-Françoise TOURET

Après avoir évoqué le souvenir de sa cousine et l'arrivée d'un petit frère, l'auteur raconte aujourd'hui le retour de son père et la découverte de l'école.



Je suis incapable de reconstituer la suite des absences et des présences de mon père à la maison. Et ceux qui, aujourd'hui, pourraient m'aider à y voir clair ont quitté cette terre. Mais un de mes souvenirs les plus marquants de notre séjour dans notre nouvelle demeure le concerne.

Je redécouvre mon père

Il était le plus souvent absent. Peu après sa mobilisation, il était tombé gravement malade, atteint d'une septicémie, infection généralisée, à une époque où les antibiotiques n'étaient pas encore en usage. Déplacé d'un hôpital militaire à l'autre, il résida un temps dans le Béarn, à Oloron-Sainte-Marie, un temps à Martigues, non loin de Marseille, durant sa convalescence où il rencontra celui qui devint son meilleur ami. Ma mère, pendant longtemps, resta sans nouvelle ni savoir où il était.

Nous vivions avec ma mère, calme et douce, qui n'élevait jamais la voix. Or un jour, elle nous annonça son arrivée, en permission. Et j'ai découvert mon père, dont je n'avais aucun souvenir conscient, comme si je le voyais pour la première fois.

Coiffé du calot militaire, vêtu de l'uniforme qui était celui des fantassins de l'armée française, la lèvre – étrange et inconnue – surmontée d'une moustache, il est assis sur une chaise dans la salle à manger et il parle. Sa grosse voix, pour nous inhabituelle, fait peur à mon petit frère qui, dans sa chaise haute, se met à pleurer. Il semble occuper tout l'espace. Je suis immédiatement fascinée et séduite par cette figure masculine.

La mandarine

C'est aussi dans cette demeure que, dans les souliers que nous avons placés, la veille au soir, devant la cheminée, comme c'était alors la coutume (toutes les maisons, à l'époque, avaient une ou plusieurs cheminées), nous découvrons, mon frère aîné et moi, le matin de Noël, émerveillés, éblouis, incrédules, chacun... une mandarine. Nous en apprenons le nom, que nous répétons, pour être sûr que ce trésor pareil à un petit soleil, existe bien. Il vient d'un autre pays, chaud et lointain.

Nous la contemplons, la passons d'une main à l'autre, humons son parfum, finissons par demander qu'on nous apprenne à l'éplucher et la dégustons religieusement, en savourant – nouvelle découverte – chaque quartier.

En temps de guerre et de restrictions, il y a tant de belles et bonnes choses devenues inaccessibles et inconnues des plus jeunes. C'est une des tantes de ma mère, tante Germaine, à qui une connaissance bien placée les a procurées, qui a décidé de les offrir pour Noël à ses petits-neveux de 4 et 5 ans et les a apportées à ma mère.



L'école : premier contact

J'avais cinq ans. Comme on estima que j'en étais capable, on décida de me mettre à l'école, en cours d'année, avec un an d'avance. À l'époque, les maternelles étaient rares, surtout à la campagne, et on entrait à l'école à six ans.

À l'école où va déjà mon frère qui a un an de plus que moi, je me trouve dans une salle pour moi immense. Occupant l'espace, deux rangées de tables noires, séparées par une allée, devant lesquelles sont assis des enfants, garçons et filles, tous vêtus de blouses noires. Tout au fond de l'allée, très loin, la maîtresse, sur une estrade, vêtue, elle aussi, d'une blouse noire. Derrière elle, un tableau noir. Elle a des cheveux noirs et des yeux noirs. Elle parle. Je ne comprends pas ce qu'elle dit. Elle m'a installée presque au fond de la classe, du côté gauche, toute seule devant une des tables noires. J'ai du mal à entrevoir mon frère, assis plus avant dans la salle, du côté droit.

Au bout d'un certain temps, j'ai envie de faire pipi. Il faudrait que je lève le doigt, que la maîtresse, si loin là-bas, me voie, que je lui adresse la parole. Je suis paralysée. De toutes mes forces, je me retiens. Finalement, sans que j'y puisse plus rien, je fais pipi dans ma culotte. Au bout de quelques secondes, un enfant, derrière moi, sur ma gauche, s'exclame : « Madame, elle a fait pipi ! » Submergée par la honte, je me débats : « Non, non ! c'est pas vrai ! ». Finalement, la maîtresse avance vers moi, qui sanglote... Elle me parle, se tait puis demande à mon frère de me ramener à la maison.

Il ne fut plus question d'école.

J'ai toujours cinq ans lorsque, mon père une fois démobilisé et guéri, nous déménageons dans un autre village de la Sarthe.



NOUVEAU !

Il est maintenant possible de télécharger les hors-séries sur le site de la revue

www.revue-acropolis.fr

Rubrique/Téléchargement/Hors-série

Pour 3 € Télécharger les hors-série N° 1 à 8

Pour 5 € Télécharger le hors-série N° 9

Pour 7 € Télécharger le hors-série N° 10

Philosophie

Philosophie à vivre

par Délia STEINBERG GUZMAN

Si la philosophie est Amour de la Sagesse, en vertu de cet amour, elle doit provoquer le mouvement. L'amour ne peut rester tranquille parce qu'il cherche ce qui lui est nécessaire, ce qu'il désire ardemment.



Être philosophe requiert le mouvement, parce que c'est :

- Un amour qui demande toujours plus et qui pousse à avancer pour y accéder.
- Une actualisation permanente de tout ce que l'on sait ou que l'on croit savoir. Relire ce qu'on a lu, écouter à nouveau ce qu'on croit avoir compris, parce que cette nouvelle recherche apporte de nouveaux trésors.
- Une actualisation permanente des moyens à employer pour obtenir les résultats qu'on s'est proposés. Nous ne sommes pas toujours les mêmes et ce qui hier a pu être un outil peut aujourd'hui être un obstacle sur le chemin.
- Une révision et transformation de soi-même. La révision est une façon de naître chaque jour.
- Une compréhension de ceux qui nous entourent, de leurs rêves et de leurs besoins.
- « Faire les choses par soi-même est le fait de sages, mais ne pas avoir de qui apprendre est le fait d'ignorants. »

Imaginons un arbre.

Sa vie végétale s'exprime, dans l'exemple utilisé, dans une nature fondamentale de bois. Le tronc de bois se déploie en multiples formes de vie, en nombreuses branches qui s'ouvrent dans toutes les directions. À leur tour, les branches se chargent de feuilles, de fleurs et de fruits dont les particularités dépendent du type d'arbre.

Mais il serait insensé de notre part de définir l'arbre par la quantité et la taille de ses feuilles, de ses fleurs et de ses fruits. Ce qui importe est la nature spécifique qu'ils manifestent et la relation qu'ils gardent avec son tronc, de telle sorte que sans tronc, le reste n'existerait pas non plus.

Telle est la nature philosophique... Elle est le tronc solide de l'arbre. De sa stabilité et de son inaltérable condition de bois dépendront ses branches et ses feuilles et la qualité de ses fleurs et de ses fruits.

Si notre tronc est l'Amour de la Sagesse, la force de l'Amour donnera lieu aux branches du Savoir et de là viendront les fleurs de la connaissance qui se transformeront en fruits pour l'Humanité.

La nature philosophique possède la double qualité de chercher et de donner, de trouver et de partager, d'être riches et généreux en même temps.

Une chose est ce qui se voit, une autre est la racine qui se cache à l'intérieur de la terre et constitue néanmoins l'aspect le plus important. Sans racine, il n'y a pas de vie et sans vie il n'y a pas de philosophie. Comment peut-il y avoir Amour de la Sagesse s'il n'y a pas Vie ? L'Amour est essentiellement vital, il a besoin de racines qui l'alimentent et lui permettent de survivre à toutes les tempêtes et toutes les difficultés.

Ce qui est caché ne cherche pas à échapper à la quête sincère de celui qui participe de la nature philosophique. Il demande seulement une quête plus profonde, dirigée vers les causes et non vers les effets évidents.

Acceptons les erreurs de l'apprentissage

Personne ne sait faire les choses bien dès le premier instant. Tous, jusqu'aux Sages et aux Maîtres les plus grands, ont eu besoin de leur période de pratique et d'apprentissage. Tous ont dû expérimenter – et nous devons l'expérimenter nous aussi – la façon dont s'appliquent les enseignements, en commettant les erreurs propres à celui qui essaie. Et en avançant également, peu à peu, toute personne qui essaie en conscience. Il n'est pas question de répéter des actions de manière automatique ou de forcer des situations formelles ; c'est faire ce que nous nous sommes proposé, en nous voyant nous-mêmes de l'extérieur, pour nous observer et vérifier si nous nous trompons ou si, en dépit des erreurs, nous nous améliorons petit à petit.

Et attention ! Bien que parfois nous croyions nous être améliorés et, à coup sûr, nous l'avons fait, cela ne nous dispense pas de pouvoir revenir en arrière, aux mêmes erreurs que croyions dépassées. Il ne faut pas avoir peur : si nous régressons, c'est que nous n'avions pas dépassé autant d'échelons que nous le croyions ou que notre conquête nécessitait une consolidation pour être plus solide. La différence entre les premières erreurs et les « retours en arrière » est que, dans le second cas, nous nous rendons compte de ce qui se passe et c'est beaucoup. C'est assez pour continuer à insister.

Traduit de l'espagnol par Marie-Françoise Touret

Vaccin philosophique pour l'âme

Regarde le temps

par Catherine PEYTHIEU

Que faisons-nous de notre temps ? Le temps est-il un ami ? Si oui, il sera précieux de bien l'employer. Car il y a ce qui est important et ce qui ne l'est pas ... Dans la vie heureuse Sénèque enseigne : « Chaque fois que tu veux connaître la profondeur d'une chose, confie-la au temps... »



Nous vous invitons à une méditation sur le temps en musique, accompagné de Dominique Corbiau : <https://www.youtube.com/watch?v=sfwSMUF975o>

À la lumière des enseignements de Tarthang Tulkou, extraits de *L'art intérieur du travail*, le temps peut être cultivé comme un ami, comme une aide, car il est l'inspiration de tout ce qui existe. Le temps permet aux choses de se produire : il est le cours des événements, le déroulement de l'expérience. Le temps nous donne l'occasion précieuse de vivre, de nous développer et croître, d'apprécier notre nature intérieure. Notre temps, finalement, s'épuisera, la vie se terminera et les occasions seront passées, mais c'est cependant le temps qui aura permis à notre vie de se dérouler.

Pourtant il est possible de traverser toute la vie sans jamais comprendre la vraie nature du temps. Nous n'accordons pas de pensée sérieuse à la valeur du temps, c'est pour cela que nous dilapidons sans la moindre réflexion des précieux moments de notre vie. En pensant « qu'il y a toujours le temps », nous remettons les choses à plus tard, ou nous le donnons aux autres en conversations oisives ou en passe-temps inutiles. Jamais nous ne serions aussi désinvoltes pour prêter de l'argent, surtout si nous savions qu'il ne nous serait jamais rendu. Mais nous croyons avoir du temps en trop.

L'habitude de perdre son temps est transmise de parents à enfants, de professeurs à étudiants, d'un ami à un autre. On ne nous apprend pas à respecter la vraie qualité du temps ou à l'employer avec une efficacité totale. Nous laissons notre temps s'en aller ; nos pensées se perdent en méandres et nous manquons d'un sens lucide de la direction à prendre. Dans cet état d'esprit, nous trouvons difficile de faire beaucoup, et ceci rend notre développement intérieur lent et irrégulier. Si nous essayons de nous rappeler ce que nous avons fait, notre mémoire est vague ; il nous semble bien avoir fait quelque chose, mais indiquer précisément en quoi consistent les résultats est difficile. Si subtil est cet obscurcissement de la conscience que toute la vie peut s'écouler ainsi ; la fin de la vie s'approche, notre temps est passé et nous ne savons pas où.

La sensation vague que le temps nous dépasse peut être très effrayante. Nous courons partout, gouvernés par la pression du temps, nous nous dépêchons de terminer une tâche pour aller vers une autre, à une allure si rapide que nous avons peu de temps pour jouir de la vie, pour en approfondir le sens.

Perdre notre temps c'est comme retirer une à une les perles d'un collier étincelant et les jeter. Mais quand nous l'employons bien, chaque minute est comme un joyau de plus dans la beauté de notre vie. Le temps est notre vie, c'est pourquoi il est très précieux, et nous devons apprendre à l'apprécier comme un trésor. Nul temps ne peut revenir identique, nulle expérience ne peut être reproduite. Chaque moment est unique, un cadeau à chérir et à bien utiliser. La vie est sans prix et si nous la gaspillons en gaspillant notre temps, nous perdons notre vie.

Nous vous proposons un exercice de philosophie :

Exercice N° 1 – Ce qui est important et ce qui ne l'est pas

Imaginez que vous ayez un an à vivre. Quelles choses arrêteriez-vous de faire et quelles choses continueriez-vous de faire ? Et pourquoi ? Feriez-vous quelque chose que vous n'avez pas encore fait ? (Réfléchissez sur comment cette situation clarifie et met en évidence ce qui est vraiment important et fait ressortir ce qui est superflu de la scène de votre vie).

Voyez ainsi si vous pouvez améliorer votre vie actuelle et envisagez les changements d'emploi du temps nécessaires.

Exercice N°2 pour la clôture de la journée

Avant de vous coucher, notez heure par heure comment vous avez employé le temps de votre journée. Coloriez de rouge ce qui était essentiel, et de gris ce qui était superflu.



Sciences

La naissance de l'univers, les trois premières minutes

par Olivier LARREGLE

L'univers serait-il né en trois minutes ? Ces trois premières minutes sont le fruit de modèles et d'observations de physiciens, mathématiciens, chimistes, astrophysiciens extraordinaires qui ont tous collaboré au fil du temps, en se connaissant ou pas, à la question que soulève la naissance de l'univers. Ces hommes dans leur génie ont su rendre accessible leurs théories, à tel point qu'ils savent les expliquer comme une histoire qui pourrait-être entendue par un enfant.



Ici, face à l'immensité, placé devant la double interrogation de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, une fascination nous étreint, mais également un enthousiasme nous envahit : l'homme grâce à son intelligence et à son intuition peut concevoir une histoire de l'univers. Certes, dans son ensemble elle s'appuie sur les yeux scrutateurs des télescopes, mais pour ce qui concerne les trois premières minutes de l'univers, ils deviennent aveugles, ils ne sont plus assez puissants ; un gigantesque monument souterrain prend le relais, l'accélérateur de particules du Centre européen de recherche nucléaire (CERN) en Suisse (1). En son sein les équations mathématiques

peuvent de nouveau s'observer pour continuer l'histoire. Celle-ci est tellement belle, qu'elle peut se lire et se dire comme une histoire que l'on raconte au coin du feu pour émerveiller petits et grands.

Il était une fois...

Il était une fois alors que le temps et l'espace venaient à peine de naître et qu'ils étaient encore repliés sur eux-mêmes, il eut lieu une grande explosion que la science physique nomme *Big Bang* (2). La genèse de l'univers vue par la science commence... non pas par une explosion comme celle que l'on peut voir sur la terre partant d'un centre déterminé et s'étendant en englobant un volume croissant de l'air environnant, mais par une explosion qui eut lieu partout simultanément, remplissant tout l'espace depuis le début ; chaque particule fuyant toutes les autres. Sommes-nous certains de cette explosion ? Non, disent les physiciens et les astrophysiciens, c'est un modèle, une théorie à laquelle nous conduit la relativité générale d'Einstein (3).

Une fraction de seconde après l'explosion

En fait, l'univers entame son histoire une fraction de seconde après ladite explosion, pour être exact à 10^{-43} secondes, soit le temps de Planck. Pour nous donner une idée de ce temps : la durée d'un flash photographique occuperait un milliard de milliards de fois plus de temps dans l'histoire entière de l'univers que 10^{-43} secondes n'occuperait dans une seconde. C'est vertigineux.

À ce moment, l'univers avec une température de 10^{32} degrés Celsius est plus brûlant que n'importe quel enfer mythologique. Sa dimension de 10^{-33} centimètres de diamètre est 10 millions de milliards de milliards de fois plus petite qu'un atome et sa densité 10^{96} fois la densité de l'eau. Nous avons du mal à établir une représentation d'une telle densité ; imaginons un troupeau d'éléphants et faisons-le contenir dans une tête d'épingle, nous commençons à entrevoir un début de réalité.

À ce moment, l'univers est tellement jeune que la lumière ne peut voyager bien loin, son horizon cosmologique est proche, alors qu'aujourd'hui il est de 47 milliards années-lumière.

L'énergie est incommensurablement grande. L'univers est contenu tout entier dans une sphère des centaines de milliards de milliards de fois plus petites qu'un noyau d'un atome. Le vide règne. Il ne s'agit pas de vide calme et temporel dépourvu de substance et d'activité, mais d'un vide vivant, bouillonnant de toute l'énergie que l'explosion primordiale y a injectée.

La première sonnerie de l'horloge cosmique

Arrive la première sonnerie de l'horloge cosmique. Nous voilà à 10^{-32} secondes après le *Big Bang*. L'univers grâce à une fantastique dilatation appelée « inflation » devient un peu moins dense et moins chaud. Cette période d'inflation se passe dans une fourchette infinitésimale entre 10^{-35} et 10^{-32} secondes. Dans cet intervalle de temps, l'univers grandit d'un facteur de 10^{50} . Il passe d'une tête d'épingle à une orange, c'est l'état inflationnaire ou l'univers orange.

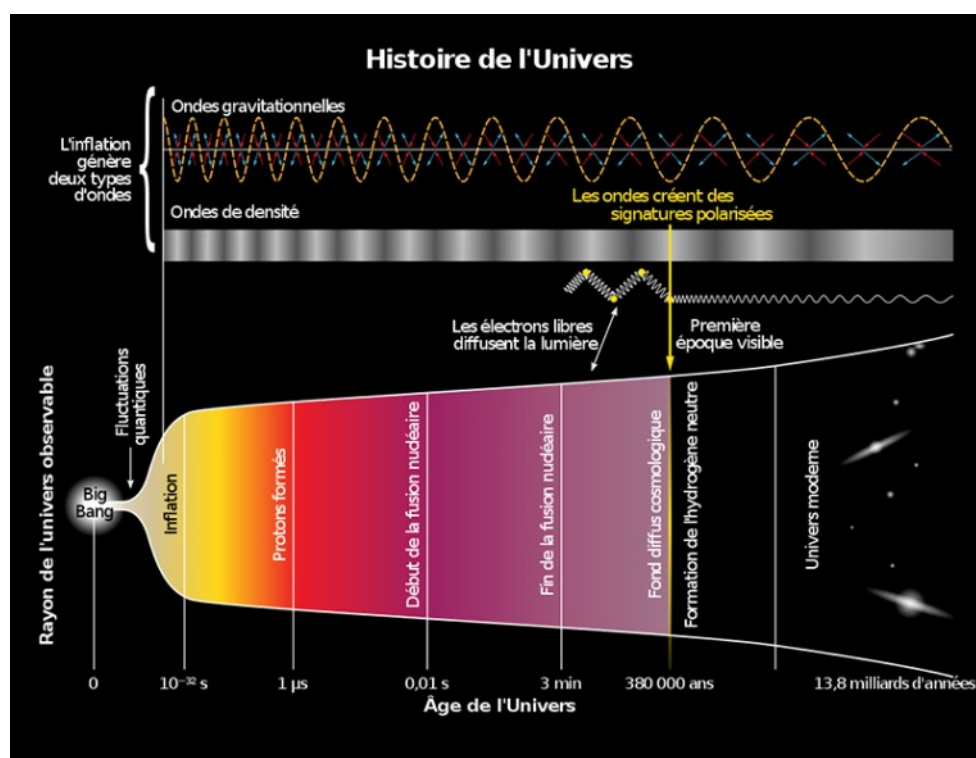
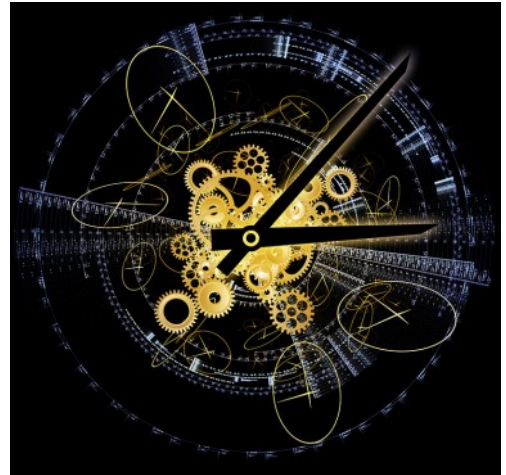
Les premières particules élémentaires font leur apparition, de ce vide bouillonnant d'énergie surgit une purée de quarks (les « briques » de la matière) (4), d'électrons (les « grains » d'électricité) (5) et de neutrinos (particules fantomatiques sans masse ni charge) (6). Cette purée de quarks, d'électrons, et de neutrinos émergeant du vide se mêle à un bain de photon (7).

En même temps que la matière fait son apparition, l'antimatière rentre en jeu. Celle-ci est composée d'antiparticules ayant les mêmes propriétés, mais dont la charge électrique est de signe opposé. Parce que l'univers est électriquement neutre, la présence de l'antimatière est nécessaire pour contrebalancer les charges de la matière.

Particules et antiparticules s'étreignent pour devenir lumière. Électrons et positrons (les « grains » d'électricité de charge positive) (8) se neutralisent.

Aujourd'hui les positrons, de masse identique à celle de l'électron, ne se trouvent que dans les laboratoires ou dans des phénomènes astronomiques violents tels que les rayons cosmiques et les supernovæ.

À leur tour, les photons se métamorphosent en paires particule-antiparticule. Matière, antimatière et lumière disparaissent dans des cycles infernaux de vie et mort. C'est le principe de création et d'annihilation. Mais voilà, s'il y avait eu autant de particules que d'antiparticules l'histoire de l'univers et par la même notre histoire s'arrêterait là.



Face à cette balance cosmique, la Nature fait son choix, elle opte pour la matière et un des plateaux penche sous le poids des particules.

Ainsi pour chaque milliard d'antiparticules qui vont surgir du vide, il y aura un milliard plus une particule qui apparaîtront. Pour chaque milliard de particules et antiparticules qui s'annihileront pour se métamorphoser en un milliard de photons, une particule de matière survivra.

La seconde sonnerie cosmique

Puis, au milieu de ce ballet de particules élémentaires qui donne vie à un décor que seul Kandinsky (9) saurait immortaliser avec ses pinceaux, se fait entendre une deuxième sonnerie à l'horloge cosmique. Son carillon sonne à 10^{-6} seconde soit un millionième de seconde après le *Big Bang* (la première a retenti à 10^{-32} secondes).

L'univers s'est refroidi à 10 000 milliards de degrés et le mouvement des quarks a terriblement diminué. La sonnerie se fait entendre un peu plus longtemps, à 10^{-2} seconde soit une centième de seconde après le *Big Bang*. L'univers atteint la température de 100 milliards de degrés. C'est le moment le plus ancien dont nous puissions parler avec une certaine assurance nous dit le physicien Steven Weinberg (10). À ce moment, le mouvement des quarks a considérablement ralenti, leur permettant de se combiner trois par trois pour engendrer proton (11) et neutron (12).

Mais voilà, cette trinité de quarks a besoin d'une colle très forte ou une sorte de ciment à prise rapide, et intervient la force nucléaire forte (13) qui soude les quarks trois par trois. Quelque trois minutes plus tard, de nouveau la force nucléaire forte interfère pour rassembler protons et neutrons et former les noyaux d'hydrogène et d'hélium. La précision est telle, qu'elle défie les lois du hasard. Après trois minutes, 98% de la masse de l'univers est constituée avec 75% de noyau d'hydrogène, et 23% de noyau d'hélium. À ce point, l'univers est arrivé au maximum de ce qu'il peut faire, il ne parvient pas à fabriquer des structures plus complexes.

Baigné dans une soupe de noyaux d'hydrogène et d'hélium, d'électrons, de photons et de neutrinos l'univers poursuit son expansion. Il semble se reposer de son accouchement.



380 000 ans plus tard...

Il faut attendre 380 000 ans pour qu'il se passe de nouveau quelque chose. La température de l'univers baisse considérablement et atteint 3000 degrés. Un nouvel acteur, tapi dans l'ombre de l'arrière des coulisses de l'univers, depuis 10^{-10} seconde après le *Big Bang*, rentre en scène. La force électromagnétique (14) fait son entrée sur le plateau du théâtre cosmique. Elle permet de construire la matière atomique en poussant chaque proton de s'unir à un électron et à deux protons de se marier avec deux électrons. Nous assistons à un nouvel enfantement, la naissance des deux titans de l'univers scientifique, l'atome d'hydrogène et l'atome d'hélium.

Enfin, après 380 000 ans d'expansion, la lumière peut se libérer du monde opaque dans lequel elle était emprisonnée.

Alors commence une autre histoire, en quelque sorte l'acte de II de l'histoire de l'univers. C'est un autre récit qui débute en l'an - 380 000.

Depuis 2013, il est raconté en détail par le satellite Planck, qui avec son œil de cyclope 30 à 20 fois plus précis que ses prédécesseurs (Cobe 1992, WMAP 2001) nous fait rêver sur ce monde qui nous a enfanté, celui des galaxies et des étoiles.

« L'histoire de l'univers, c'est notre histoire car nous sommes tous des poussières d'étoiles. »
Trinh Xuan Thuan

- (1) Accélérateur de particules mis en fonction en 2008, le plus puissant construit à ce jour et présenté comme étant le plus grand dispositif expérimental jamais construit pour valider des théories physiques. 10^{-12} seconde est le temps le plus proche du *Big Bang* qui peut être reproduit au sein de l'accélérateur
- (2) Terme inventé en 1950 par son principal détracteur Fred Hoyle (1915-2001) qui défendait la théorie d'un univers stationnaire, en opposition à l'univers standard (théorie du *Big Bang*)
- (3) Physicien théoricien helvético-américain (1879-1955) découvreur de la théorie générale (1915). Il propose un modèle sur lequel repose la théorie du *Big Bang*. Aujourd'hui, ce modèle trouve sa validité dans les observations de l'expansion de l'univers, l'abondance d'hydrogène et d'hélium dans l'univers, et le rayonnement fossile, découvert en 1964. Le rayonnement fossile est le rayonnement électromagnétique très homogène observé dans toutes les directions du ciel et à l'émission d'un rayonnement thermique à l'époque de l'univers primordial
- (4) Particule découverte par le physicien américain Murray Gell-Mann (1929-2019) dans les années soixante, ce qui lui valut le prix Nobel de physique en 1969
- (5) Particule découverte par le physicien britannique Joseph John Thomson (1856-1940) en 1897
- (6) Particule découverte par le physicien autrichien Wolfgang Pauli (1900-1958) en 1930, ce qui lui valut le prix Nobel de physique en 1945
- (7) Particule révélée à la lumière en 1923 par le physicien américain nobélisé Arthur Holly Compton (1892-1962) grâce à l'effet électromagnétique qui porte son nom. Cela lui valut le prix Nobel de physique en 1927
- (8) Particule prédite par le mathématicien et physicien britannique Paul Dirac (1902-1984) et révélée en 1933 par le physicien américain Carl-David Anderson (1905-1991) qui pour cette découverte reçut le prix Nobel de physique en 1936
- (9) Peintre russe naturalisé allemand puis français (1866-1944) souvent considéré comme l'auteur de la première œuvre d'art abstrait, auteur du livre *le spirituel dans l'art*
- (10) Physicien américain (né en 1933), prix Nobel de physique en 1979 avec Abdus Salam et Sheldon Glashow pour la théorie de l'interaction faible
- (11) Particule découverte par le physicien et chimiste néo-zélandais Ernest Rutherford (1871-1937) en 1920. Prix Nobel de chimie en 1908
- (12) Particule découverte par le physicien britannique James Chadwick (1891-1974) en 1932. Disciple de Rutherford, il reçut pour sa découverte le prix Nobel de physique en 1935
- (13) Elle doit ses équations grâce au physicien japonais Hideki Yukawa (1907-1981). Il reçut le prix Nobel de physique en 1949 pour sa découverte du méson
- (14) La force électromagnétique ou force de Lorentz voit définitivement le jour grâce au physicien néerlandais Hendrik Lorentz (1853-1928). Il partage le prix Nobel de physique en 1902 avec son collègue néerlandais le physicien Pieter Zeeman



Quelques chiffres importants à retenir

- 10^{-43} secondes temps de Planck – 10^{-33} centimètres dimension de l'univers au temps de Planck – 10^{96} fois la densité de l'eau, la densité de l'univers au temps de Planck
- 10^{-35} à 10^{-32} seconde : La période de l'inflation où l'univers grandit de 10^{50} dans ce laps de temps infinitésimal. Apparition du vide d'une purée de quarks, d'électrons, de neutrinos et de photons
- 10^{-6} à 10^{-2} secondes : Les quarks s'unissent trois par trois pour former protons et neutrons.
- 3 minutes : 98% de la masse de l'univers est constituée (75% de noyau d'hydrogène, 23% de noyau d'hélium)
- 380 000 ans : Naissance des atomes d'hydrogène et d'hélium - La lumière se libère

Bibliographie :

- *Le destin de l'univers, le Big Bang et après*, TRINH XUAN Thuan, Éditions Gallimard, 1992
- *Les trois premières minutes de l'univers*, Steven WEINBERG, Édition Points, collection Sciences, 1978

Vous y étiez

La journée internationale de la Femme Un hommage à des femmes remarquables d'hier et d'aujourd'hui

par Marie-Agnès LAMBERT

Dans le cadre de la journée internationale de la Femme qui s'est tenue le 8 mars 2021, l'association Nouvelle Acropole France a organisé dans ses centres des conférences sur des femmes remarquables d'hier et d'aujourd'hui.



Pandémie oblige, ces activités se sont déroulées par visioconférence. De nombreux hommages ont été rendus à des femmes remarquables d'hier et d'aujourd'hui telles que Olympe de Gouge, Maria Montessori, Marie Curie, Vandana Shiva, Etty Hillsum permettant au public de les découvrir ou de les découvrir dans des aspects particuliers de leurs actions. La revue Acropolis a d'ailleurs consacré un mini-dossier sur certaines d'entre elles dans la revue de mars (1).



**Journée internationale de la Femme
Les Femmes en Lumière**

Conférences, Colloque et atelier Facebook et YouTube Live

Nouvelle Acropole Paris V

Judi 4 mars 2021 à 19h : Etty Hillesum

<https://youtu.be/a5ByExeyYws>

Nouvelle Acropole Biarritz

Vendredi 5 mars 2021 à 20h : Maria Montessori

<https://youtu.be/uEISqHj7gC0>

Nouvelle Acropole Lyon

Samedi 6 mars 2021 à 20h :

Clara Zetkin, Katherine Jonhson,
Alexandra David-Néel, Vandana Shiva.

<https://youtu.be/Niw3-T1cTuU>

<https://news.nouvelle-acropole.fr/>

[femmes-remarquables-dhier-et-daujourd'hui/](https://news.nouvelle-acropole.fr/femmes-remarquables-dhier-et-daujourd'hui/)

Nouvelle Acropole Paris V

Dimanche 7 mars 2021 à 20h : J. K. Rowling

<https://youtu.be/bENbIXZdbDc>

Lundi 8 mars 2021 à 20h : Marie Curie

<https://youtu.be/Qk6UC1FOSOY>

Nouvelle Acropole Paris XV

Mardi 9 mars 2021 à 20h : Olympe de Gouges

<https://youtu.be/wWIV162iS68>

Nouvelle Acropole Rouen

Mercredi 10 mars 2021 à 20h : Geneviève de Gaulle

<https://youtu.be/9N23-3ODE5A>

Exposition *Dames en Lumière*

Nouvelle Acropole Bordeaux :

Portraits de femmes, des exemples qui inspirent pour agir aujourd'hui : Rouge, Jacinda Arden, Florence Nightingale.

<https://news.nouvelle-acropole.fr/portraits-de-femmes/>

Bordeaux Nord :

La femme et son implication dans l'éducation. Présentation du portrait de Maria Montessori.

Strasbourg :

Femmes en lumière

Toulouse :

Femmes inspiratrices de sagesse

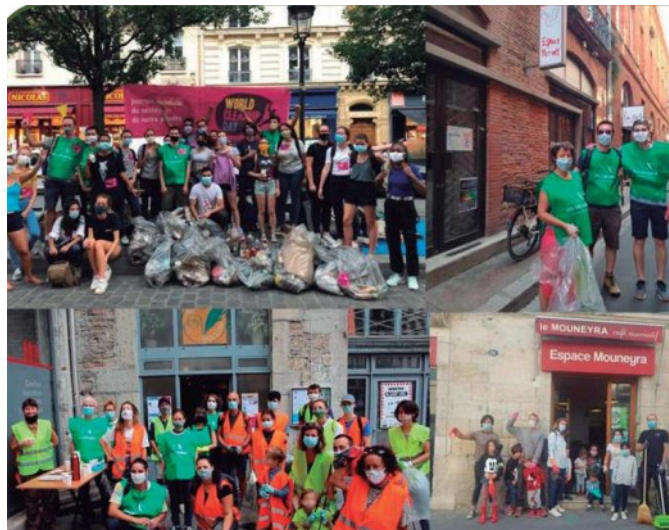
<https://news.nouvelle-acropole.fr/femmes-en-lumiere/>

Écologie

Le « jour de la Terre », 51 années d'existence



Il y a 51 ans, l'éducation à l'environnement a commencé aux États-Unis. Depuis, le phénomène a pris une ampleur mondiale et officielle. Le « Jour de la Terre » est un événement international dédié à l'éducation au respect de l'environnement, qui fête ce 22 avril 2021 ses 51 ans d'existence (1). Le 22 avril 1970, 20 millions d'Américains – soit 10% de la population américaine à l'époque – sont descendus dans les rues, les campus universitaires et des centaines de villes pour protester contre l'ignorance environnementale et exiger une nouvelle voie à suivre pour notre planète.



De la Journée internationale de la Terre nourricière...

En 2009, les Nations Unies ont également désigné cette même date la Journée internationale de la Terre Nourricière (2). En cette année 2021, voici le message de l'ONU : « Il est important qu'en cette Journée internationale de la Terre nourricière nous insistions sur le passage à une économie plus durable, qui bénéficie à la fois à l'humanité et à la planète. Assurer une harmonie avec la nature et la Terre n'est plus uniquement souhaitable, mais nécessaire. »

... au « Jour de la Terre »

Depuis plus de 60 ans dans le monde, Nouvelle Acropole s'engage profondément dans le partage d'une vision du monde où l'homme et la nature sont reliés. Nos différentes activités de volontariat écologique permettent d'exprimer notre conscience sociale et notre sens de la responsabilité devant les crises et les défis de notre monde (3).

C'est pourquoi Nouvelle Acropole France s'associe à cet événement international du Jour de la Terre et vous présente un programme adapté à la période de crise sanitaire actuelle.

Tous les bénévoles et les formateurs de Nouvelle Acropole en France se sont mobilisés pour l'occasion.

Heureux Jour de la Terre !

(1) <https://www.earthday.org/earth-day-2021/>

(2) <https://www.un.org/fr/observances/earth-day>

(3) <https://nouvelle-acropole.fr/actions/volontariat>

Programme d'activités

Conférences Live :

La Nature et la Philosophie

Jeudi 22 avril à 20h

Par Laura Winckler, philosophe, écrivain et conférencière.

GRATUIT

Sur Facebook : <https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france>

Sur YouTube : <https://www.youtube.com/user/NouvelleAcropoleFr>

Actions de terrain

Dans tous les centres Nouvelle Acropole en France

Défi : Nettoie tes kilomètres

Jeudi 22 avril – Jour de la Terre

Nouvelle Acropole France s'associe à l'initiative de Ben Expédition Zéro qui a lancé l'idée de « nettoie ton km ». Ramassage de déchets par les volontaires sur leur lieu de vie.

À la fin de l'action, poster une photo avec votre butin en ajoutant le hashtag#nettoieteskm sur :

<https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france>

<https://www.instagram.com/nouvelleacropolefrance/>

Biarritz :

Ramassage de déchets en forêt

Samedi 24 avril à 10h

Contact : 05 59 23 64 48 / nouvelleacropole.biarritz@gmail.com

Site internet : biarritz.nouvelle-acropole.fr

Bordeaux :

Fresque murale et nettoyage de quartier

Dimanche 18 avril à partir de 15h

Contact : Julien (06 37 90 46 00) ou Andréa (06 73 33 68 92)

bordeaux@nouvelle-acropole.fr

Site internet : bordeaux.nouvelle-acropole.fr

Cour Petral :

Plantations dans le jardin de permaculture

Jeudi 22 avril de 10h à 15h

Contact : Christine (06 43 20 55 64)

Site internet : <https://courpetral.nouvelle-acropole.fr/>

Lyon :

Chantier écovolontaire : ramassage de déchets

Samedi 17 avril de 15h à 19h

Contact : Adeline (06 84 74 83 53)

Site internet : <https://lyon.nouvelle-acropole.fr/>

Marseille :

Fabrication de Tawashi

(éponge écologique fait avec des tissus récupérés)

Mercredi 21 avril de 17h à 18h30

Contact : Antoine Hérisséau (06 71 49 38 01)

Site internet : marseille.nouvelle-acropole.fr

Paris V^{ème} arr. :

Végétalisation de Bazeille :

viens amener le printemps dans la rue de Paris

Samedi 17 avril à 14h

Contact : Guillaume (06 63 97 85 54)

paris5@nouvelle-acropole.fr

Site internet : paris5.nouvelle-acropole.fr

- Clip vidéo « Le premier pas »

Jeudi 22 avril

Hommage à la Terre,

qui sera diffusé sur les réseaux sociaux le Jour de la Terre

Paris XI^{ème} arr. :

Nettoyage de rue et végétalisation

Contact : Sam (06 99 78 37 23)

paris11@nouvelle-acropole.fr

Site internet : paris11.nouvelle-acropole.fr

Paris XV^{ème} arr. :

Nettoie tes kilomètres

Jeudi 22 avril – toute la journée

Contact : Stéphane / paris15@nouvelle-acropole.fr

Site internet : paris15.nouvelle-acropole.fr

Rouen :

Compostage et permaculture

Jeudi 22 avril de 12h à 13h

Contact : Fabien (06 87 86 68 58)

rouen@nouvelle-acropole.fr

Site internet : rouen.nouvelle-acropole.fr

Strasbourg :

Conférence-débat :

Écologie et spiritualité en Occident

Vendredi 16 avril à 20 h

Conférence dans les locaux ou par visioconférence

Zoom selon les consignes sanitaires

- Plantations dans notre jardin en permaculture

Samedi 17 avril à 10h

Contact : Éric (06 75 26 37 73)

- Nettoyage de rue : ramassage de déchets

Jeudi 22 avril à 14h

Contact : 03 88 37 05 94

strasbourg@nouvelle-acropole.fr

Site internet : strasbourg.nouvelle-acropole.fr

Toulouse :

Randonnée-nettoyage de déchets

sur les bords du canal du midi

Samedi 17 avril de 14h à 18h

Contact : Théo (06 04 17 34 56)

toulouse@nouvelle-acropole.fr

Site internet : toulouse.nouvelle-acropole.fr

À lire

« Moassy le chien »

par Jorge Angel LIVRAGA

Vient de paraître, dans une nouvelle traduction, un ouvrage du fondateur de Nouvelle Acropole, publié pour la première fois en français en 1980, et dont le lecteur d'aujourd'hui pourra apprécier l'intérêt.



La mise à nu d'un monde finissant, celui des Trente Glorieuses, de la deuxième moitié du XX^e siècle, sous couvert d'une fable. Celle d'un chien récemment humanisé, au regard innocent et lucide, étranger à toute hypocrisie, qui dit en parlant des hommes : « Bien que je n'ai jamais pu les comprendre, je n'ai jamais cessé de les aimer. »

Telle est la proposition de cet ouvrage original dans lequel Moassy le chien nous conduit dans un long périple à travers la planète, en Europe du Sud, dans l'ex-U.R.S.S., aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique et en Inde. Témoin désespéré de l'agitation stérile et désolante d'une humanité qui s'est fourvoyée, prenant la proie pour l'ombre, coupée de ses propres profondeurs, de ses sources vives, du principe spirituel qui sous-tend tout ce qui existe.

Un apologue relaté dans le X^e chapitre illustre ce propos.

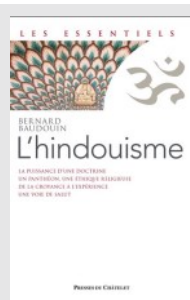
« Un sage brahman, expert en haute magie, trouva un jour sa table cérémonielle, laborieusement préparée, sans dessus dessous à cause des jeux de son chat. Dès lors, chaque fois qu'il allait officier, il attachait l'animal à un piquet qu'il enfonçait dans la terre à la porte du temple. Ses disciples qui le virent faire, après sa mort, croyant que cela faisait partie du rituel, n'officiaient jamais sans attacher un chat à un piquet. Au fil des siècles, comme la cérémonie était difficile et requérait une préparation très particulière, ses raisons fondamentales requises se perdirent, mais les lointains disciples du brahman continuaient à attacher un chat à un piquet avant chaque cérémonie. Lorsque tous les éléments spirituels et difficiles furent perdus, l'unique expression religieuse qui resta fut d'attacher un félin aux portes du temple. »

Moassy le chien

par Jorge A. Livraga

Éditions Acropolis, réédition 2021, 92 pages, 12 €

À lire



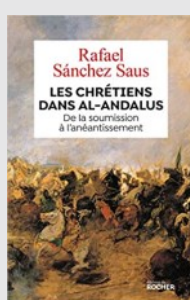
L'hindouisme

La puissance d'une doctrine, un panthéon, une éthique religieuse, de la croyance à l'expérience, une voie de salut

par Bernard BAUDOUIN

Éditions Presse du Chatelet, 2019, 160 pages, 9,95 €

L'hindouisme est l'héritage d'une multitude de siècles consacrés à la recherche cosmologique, religieuse, mystique et philosophique qui a longtemps éclairé une grande partie de l'humanité. Ce livre explique les origines de l'hindouisme, sa doctrine, ses multiples expressions d'une spiritualité vivante et son rayonnement dans le monde depuis trente-cinq siècles.



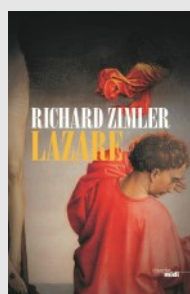
Les chrétiens dans Al-Andalus

de la soumission à l'anéantissement

par Rafael SANCHEZ SAUS

Éditions du Rocher, 2019, 527 pages, 24 €

L'auteur est professeur d'histoire médiévale à l'université de Cadix. IL offre une vision très détaillée de la situation des chrétiens espagnols et de la minorité juive à la suite de l'invasion arabo-musulmane au VIII^e siècle jusqu'à la disparition de ces communautés chrétiennes et juives d'Al-Andalus. L'auteur veut faire connaître cette réalité loin des rêves et falsifications qui alimentent le mythe de la convivialité pacifique entre cultures et religions.



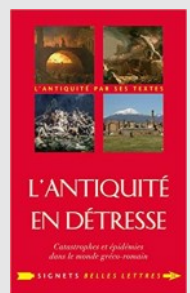
Lazare

par Richard ZIMLER

Traduction Sophie BASTIDE-FOLTZ

Éditions du Cherche Midi, 2021, 455 pages, 22 €

Dans ce roman fondé sur des recherches historiques et bibliques, l'auteur raconte la vie de Lazare. Lazare s'adresse à son petit-fils Yaphiel et évoque son amour pour Jésus et l'histoire de sa résurrection qui a scellé son histoire pour l'éternité. On découvre sa famille, (ses sœurs et ses enfants) ainsi que le peuple de Béthanie. L'auteur utilise des noms hébraïques pour replacer Jésus (Yeshua ben Yosef) dans le contexte culturel et religieux juif de l'époque.



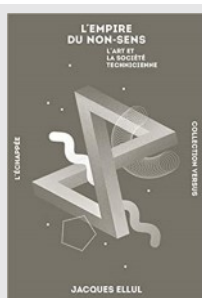
L'Antiquité en détresse

Catastrophes et épidémies dans le monde gréco-romain

Textes réunis et présentés par Jean-Louis POIRIER

Éditions Les belles lettres, 2021, 340 pages, 15 €

L'Antiquité a vécu des catastrophes naturelles qui se rapprochent de ce que nous vivons aujourd'hui. Ce qui change est la perception différente du phénomène et de son impact, c'est-à-dire les effets produits en raison de la façon différente d'habiter la nature et de l'exploiter. Le monde d'aujourd'hui est plus menacé par des phénomènes anthropiques que par des événements naturels. Les réactions subjectives telles que la peur, la fuite, le désarroi face à la perte de vie et de biens sont les mêmes qu'autrefois. Ce qui change aujourd'hui c'est la solidarité et l'appel à la générosité. Au fond, de tous les temps, face aux catastrophes ; l'être humain sera toujours capable de faire preuve de résilience pour survivre. Par un spécialiste des philosophies antiques et de la culture italienne.



L'Empire du non-sens

L'art et la société technicienne

Édition établie par Patrick MARCOLINI

Éditions Jacques Ellul, 2021, 288 pages, 20 €

De nos jours, l'art n'est plus associé à la contemplation et à la méditation. Il emprunte à l'industrie ses objets et ses matériaux, générant, froideur, abstraction voire absurdité. Pour masquer sa vacuité, l'art contemporain se pare d'un discours théorique sophistiqué et intimidant. L'auteur incite les artistes à s'émanciper de leur fascination pour la technologie, afin de renouer avec la faculté, propre à tout créateur authentique, d'allier le sens au sensible.

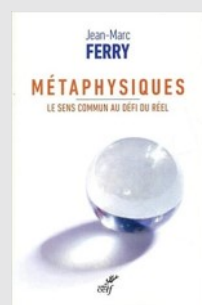


Quand l'irrationnel souffle sur le monde

par Astrid du LAU D'ALLEMANS

Éditions HD Diffusion, 2020, 180 pages, 19 €

Ce livre aborde la crise sous l'angle de la psychologie des peuples, en utilisant la psychanalyse comme moyen pour aider des peuples, êtres collectifs à se redécouvrir eux-mêmes dans leur singularité souveraine, propre à chacun et dans leurs rapports nécessaires avec les uns avec les autres. Les inégalités commencent à être décriées, les démocraties sont contestées dans leur mode de gouvernement par les élites, les peuples ont besoin d'être reconnus et respectés. Une nouvelle tendance, accentuée par la pandémie mondiale du coronavirus COVID-19 se fait entendre : pour atteindre l'unité des peuples, il est indispensable de reconnaître l'identité de chacun d'entre eux et d'en tenir compte dans le concert, des nations et les instances internationales. L'auteur évoque des pistes de solutions pour y parvenir : lâcher le passé, connaître le mode de fonctionnement de son pays pour ne pas le subir, redonner sa place au féminin, sortir de la relation dominant-dominé, développer le sien avec le Soi, retrouver le silence et la paix intérieure, donner une vision commune, sortir de comme une fin en soi... Un vent d'irrationnel souffle sur l'humanité. Où l'emmènera-t-il ?



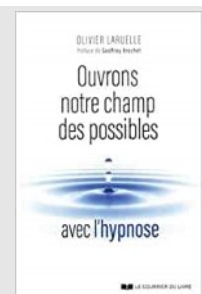
Métaphysiques

Le sens commun au défi du réel

par Jean-Marc FERRY

Éditions du Cerf, 2020, 240 pages, 20 €

Penser le réel avec les sciences classiques l'enferme dans un cadre étroit. Certaines vérités nous échappent. Qu'est-ce que la physique contemporaine nous apprend sur l'espace et le temps ? Que faire des vérités contre-intuitives qui heurtent le sens commun, mais qui résistent et s'appuient tout de même sur le réel ? L'auteur suggère une libération de l'esprit, d'élargir la raison à des expériences esthétiques, mystiques pour envisager à la science un horizon plus vaste. Par un philosophe, auteur d'une trentaine d'ouvrages.



Ouvrons notre champ des possibles avec l'hypnose

par Olivier LARUELLE

Éditions Le courrier du Livre, 2020, 14 €

Notre inconscient est un réservoir inépuisable de ressources. L'hypnose et la PNL peuvent nous aider à en ouvrir les portes, à sortir de notre zone de confort, de nos peurs, de nos traumatismes, de nos conflits intérieurs et croyances limitantes, pour aller à la découverte de son Soi.

À voir et écouter

NOUVELLE ACROPOLE FACEBOOK/LIVE ET YOU TUBE POUR VOIR OU REVOIR LES CONFÉRENCES

<https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france/videos>

Prochainement

Mardi 13 avril 2021 à 20h : Les premiers philosophes

Découvrir comment les sages philosophes avant Socrate ont pensé le monde avec une profondeur saisissante. Un retour aux origines du questionnement de l'être humain sur la vie, le destin, l'être humain...

Par Maria Dolores Fernandez-Figares, philosophe, docteur en Anthropologie, auteur de *Les amis de Platon*, à l'occasion de la parution de son ouvrage *Les premiers philosophes*

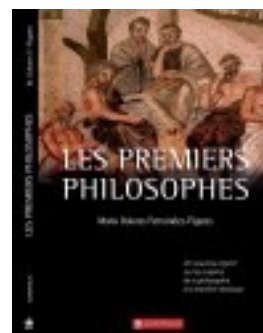
Pour participer à la conférence :

Sur Facebook : <https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france>

Sur YouTube : <https://www.youtube.com/user/NouvelleAcropoleFr>

Plus d'information sur son livre : *Les premiers philosophes : Un nouveau regard sur les origines*

de la philosophie à la manière classique : <https://nouvelle-acropole.fr/ressources/editions/282-les-premiers-philosophes>



Conférence en visio par ZOOM

Mercredi 7 avril 2021 à 19h 30 :

La voie du guerrier pacifique

La philosophie, un Idéal de vie

<https://www.eventbrite.fr/.../billets-la-philosophie-un...>

À revoir

Pierre Hadot :

La philosophie comme mode de vie

Nouvelle Acropole Lausanne - Événement en ligne

Facebook Live : Femmes, filles de déesses

Nouvelle Acropole France (Paris 15) - Événement en ligne

Femmes en lumière : Journée internationale des femmes

Nouvelle Acropole France - Événement en ligne

et les autres

- *Beethoven, un destin héroïque*, par Benjamin Bohrani
- *Les exercices spirituels des philosophies antiques*, par Fernand Schwarz
- *Bouddhisme et stoïcisme*, par Laura Winckler
- *Mandela, la force de l'union*, par Marie-Agnès Lambert

Petites conférences philosophiques

Découvrir ou redécouvrir de grands philosophes d'hier et d'aujourd'hui.

<https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france/videos>

Nouvelle Acropole France – Videos sur Youtube

<https://www.youtube.com/user/NouvelleAcropoleFr/videos>

Nouvelle Acropole France sur Instagram

<https://www.instagram.com/nouvelleacropolefrance/>

Nouvelle Acropole France en Podcast

<https://www.buzzsprout.com/%20293021>



Revue de l'association Nouvelle Acropole

Siège social : La Cour Pétral

D 941 – 28340 Boissy-lès-Perche

www.nouvelle-acropole.fr

Rédaction : 6 rue Véronèse – 75013 Paris

Tel : 01 42 50 08 40

<http://www.revue-acropolis.fr>

secretariat@revue-acropolis.com

Directeur de la publication : Fernand SCHWARZ

Rédactrice en chef : Marie-Agnès LAMBERT

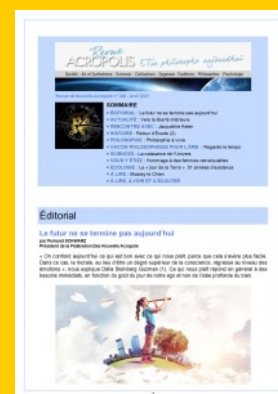
Reproduction interdite sans autorisation.

Tous droits réservés à FDNA – 2021 - ISSN 2116-6749

© Toute reproduction partielle ou intégrale des textes contenus dans cette revue, doit mentionner le nom de l'auteur, la source, et l'adresse du site : <http://www.revue-acropolis.fr>

Autorisation de publication à demander à : secretariat@revue-acropolis.com

Crédit photos : © Adobe Stock.com - © Nouvelle Acropole



HORS-SERIES ANNUELS DE LA REVUE ACROPOLIS PARUS



HORS-SÉRIE N°1

Le monde change si les êtres humains changent

HORS-SÉRIE N°2

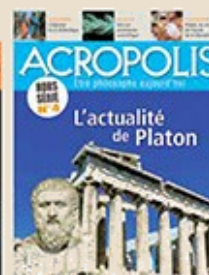
Socrate - L'actualité du dialogue

HORS-SÉRIE N°3

Sciences et philosophie

HORS-SÉRIE N°4

L'actualité de Platon



HORS-SÉRIE N°5

Voyage au cœur de la lumière
des mythes à la science

HORS-SÉRIE N°6

Quelle spiritualité pour ré-enchanter le monde ?

HORS-SÉRIE N°7

Mourir et après ?

HORS-SÉRIE N°8

Éduquer à la transition



HORS-SÉRIE N°9

Neurosciences et Sciences traditionnelles
Une rencontre fructueuse

HORS-SÉRIE N°10

Le monde d'après - Effondrement ou renaissance ?

ÉDITIONS NOUVELLE ACROPOLE

En vente dans le centre Nouvelle Acropole le plus proche de chez vous !



DÉJÀ PARUS : COLLECTION
« Petites conférences philosophiques »
Éditée par la « Maison de la Philosophie » Prix : 8 euros



Retrouvez la revue Acropolis sur le site :

www.revue-acropolis.fr